# L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT, DU CONSEIL-GENERAL ET DE LA TROISIEME MUNICIPALITE.——NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 15 AOUT 1843.

PAR BULLITT, MAGNE & Co.
No. 81, Rue de Chartres.

## CONDITIONS DE L'ABEILLE.

ABONNEMENT:

Journal quotidien, une année d'avance $12

Journal de la campagne, trois fois par semaine, une année d'avance, 10

Le terme de l'abonnement est pour un année. Aucune souscription, soit au journal seulement, soit aux annonces, ne sera considérée comme discontinuée de la part de l'abonné, à moins qu'il n'en ait donné avis par écrit, une semaine avant l'expiration de l'année.

ANNONCES—Une piastre par carré de chaque langue, pour la première insertion, et cinquante cents pour chaque insertion subséquente. Tout changement considérable dans l'annonce originale devra être payé comme une nouvelle annonce. Le carré est de DIX lignes ou moins.

ABONNEMENS pour l'année aux annonces—Les artisans et personnes tenant magasins de détail, $60, les Banques, Compagnies d'Assurance, et autres institutions publiques, $80; les agens pour navires, batimens et bateaux à vapeur, $80; les maisons de commerce faisant la commission, $80. Ces abonnemens se paient à l'année et d'avance.

Le privilège des souscripteurs au taux est limité à un carré chaque fois, et trois fois par semaine.

LES ANNONCES de mariages et de décès, les articles pour appeler l'attention du public sur des ventes d'immeubles, biens-meubles, les articles signés par des passagers, les annonces de bénéfices &c. &c. devront payer au taux des annonces ordinaires.

LES ANNONCES qui ne doivent paraître que par intervalles paieront $1 par carré pour chaque insertion.

LES ANNONCES ou articles d'une nature personnelle, lorsqu'ils pourront être admis, paieront le double du prix des annonces ordinaires et d'avance.

LES ANNONCES qui sortiront de la ligne ordinaire des affaires d'un abonné, telles que ventes à l'encan ... autorité de justice, ventes de plantations et habitations, maisons ou terrains à vendre, à louer ou à affermer, esclaves marrons, animaux épaves ou égarés &c., lui seront ... compte séparément et aux prix ci-dessus énoncés.

LES ANNONCES qui ne porteront pas la durée de l'insertion seront publiées pendant un mois et devront être payées en conséquence de cette disposition.

AUCUNE ANNONCE de faillite ne sera publiée, à moins que le prix de l'insertion n'ait été payé d'avance, ou qu'il ... répondant.

LES THEATRES et autres endroits ouverts pour l'amusement public, faisant insérer chaque jour de nouvelles annonces, pendant la saison des plaisirs paieront $150.

LES ANNONCES de candidature à des emplois publics et autres annonces d'une nature politique, paieront double du prix ordinaire.

POUR LIVERPOOL, DE BOSTON.
Le 16 Août 1843.
Le courrier royal d'Angleterre et de l'Amérique du Nord, le steamship ACADIA, partira pour Halifax et Liverpool, comme il est dit ci-dessus. S'adresser à JARVIS & ANDREWS, 7, rue du Canal.
10 juil

STEAMER ENTRE NEW-YORK ET LIVERPOOL.
LE STEAMSHIP GREAT-WESTERN,
Commandant James Hosken, Lieut. M. R.
Partira en 1843, comme suit:

| De N York pour Liverpool | De Liverpool pour N York |
|---|---|
| Jeudi, 13 juillet, | Samedi, 17 juin. |
| Jeudi, 3 août, | Samedi, 5 août. |
| Jeudi, 19 octobre, | Samedi, 23 septembre |

Passage de New York à Liverpool, cent piastres et $5 de frais pour le maître d'hôtel.
Passage de Liverpool à New York, trente guinées et une guinée de frais de maître d'hôtel.
Les personnes demeurant à une distance, pourront en écrivant et en faisant parvenir la moitié du prix du passage, s'assurer les meilleures cabines non encore arrêtées.
Pour fret ou passage, s'adresser à RICHARD IRWIN, 98, Front street, New York
8 juin

## CABOTAGE.

POUR BELOXI et tous les endroits de plaisance intermédiaires—Le paquebot régulier BRISTOL, capitaine Jos. Swilet, commis F. Roumage, partira du Lac à l'extremité du railroad tous les mardis, jeudis et samedis matin après l'arrivée des chars de huit heures, touchant à la Baie St. Louis, Pass Christian, Mississipi City et Beloxi, et au retour il partira de Beloxi tous les mercredis et vendredis matin à sept heures, et tous les dimanches, à quatre heures; de Baie St. Louis à huit heures et de Pass Christian à six heures de l'après-midi, de cette manière il évitera de voyager la nuit, excepté le dimanche soir.
Le Bristol a une dunette bien aérée et tire 2 pieds d'eau seulement. Aucune peine ni soins n'ont été épargnés pour satisfaire les passagers.
Le Bristol ira jusqu'à Pascagoula, à ses voyages du samedi.
CONNOLLY & WILSON, Agents, 43 Poydras
11 juil—1m

MALLE DES ETATS-UNIS.
POUR BAYOU SARAH.
Le steamer BRILLIANT cessera, pour quelques semaines, ses voyages, afin de se faire réparer. Le steamer DE SOTO le remplacera et partira comme d'ordinaire, les dimanches et mercredis à 10 heures. Le De Soto est maintenant prêt à recevoir du fret, au bout de la rue Conti, pour lequel ou passage, on peut s'adresser à bord, ou au capitaine Jesse Hart, ou à W. H. AVERY, 88, rue Gravier
11 juil—6

POUR LA PAROISSE PLAQUEMINES ET LA BALIZE.
Le GOVERNOR YELL, capitaine Augustin Larose, partira pour les ports ci-dessus tous les mercredis à 10 heures A. M. Pour fret ou passage s'adresser à bord vis à vis la rue St Louis, ou à JACQUES LAROSE, 71 Vieille Levée.
N. B. M. Jacques Larose ayant acheté de Martin Jourdan sa part et ses intérêts dans le Gov. Yell, M. J. Larose sera seul chargé de l'entière administration de ce bateau. 8 juillet

PAQUEBOT entre la Nouvelle-Orléans et Balize. Le steamer FAME, capitaine Jourdan Martin, partira de la Nouvelle-Orléans pour la Balise et toutes les places intermédiaires, tous les samedis matin, à 9 heures. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face de la rue St. Louis, ou à PUDJOY & TEULADE, 23, rue Toulouse.
24 juin

POUR GALVESTON—La Goëlette fine voilière MARIA, capitaine Elderkin, partira sous peu de jours. Pour fret de 75 barils ou passage, s'adresser à T. & S. TOBY & BOGERT, 70 Camp
4 a

POUR GALVESTON—Une goëlette de première classe partira pour le port ci-dessus, sous peu de jours. Pour fret ou passage s'adresser à T. & S. TOBY & BOGERT, 70 rue du Camp.
27 juillet

## CABOTAGE.

POUR NEW YORK—Le navire ST. MARY, capitaine R. W. Foster, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis-à-vis la rue Suzette, 2e. municipalité ou à J. W. STANTON, encoignure Magasins et Lafayette
6 aout

POUR NEW YORK—Le beau navire DEUCALION, capitaine Allen, est actuellement en chargement, et partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser au capitaine à bord ou à S. & J. P. WHITNEY & co.
31 juil

POUR BOSTON.—Le navire A. WILLIAM GODDARD, capt Potter, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à L. H. GALE, 93, Commune.
7 aout

POUR BALTIMORE. Le brick PECONIC, capt. Park, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à BAILEY & BAXTER. 47 Commune
14 aout

POUR BALTIMORE. Le brick TOPLIFF, capt. Fred. Warding, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à S & J P WHITNEY & co.
7 aout.

POUR PHILADELPHIE.—Le navire JANE ROSS, capt. Mervalle, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. H. ASHBRIDGE, 67, Camp.
26 juil

ON a besoin d'un navire pour New York. FOSDICK & BROTH. 66 Camp
8 a

PAQUEBOTS REGULIERS ENTRE LA NOUVELLE ORLEANS & BOSTON.
LIGNE DE FAIRFIELD, LINCOLN & co.
sur partir de la Nouvelle-Orléans tous les dix jours.
Navire Kentucky, capitaine Rogers.
" Blans, Freeman.
" Tennessee, Wise.
Barque Bashaw, Howes.
" Sultan, Barwell.
" Natchez, Lindsay.
" Southerner Hawlett.
Tous les navires ci-dessus sont de première classe et doublés en cuivre, ils ont été construits pour le commerce; ils tirent peu d'eau et ont de beaux aménagements pour passagers, leurs provisions sont excellentes. Les capitaines sont des hommes d'expérience, et sont très attentionnés pour leurs passagers. Ces navires montent et descendent toujours le fleuve à la remorque.
Les soussignés sollicitent respectueusement le patronage du public. Pour fret ou passage s'adresser à HARROD & DARLING, rue de la Commune.
17 nov

A LOUER PRESENTEMENT—Une Maison à étages en briques, située rue de la Douane, entre Dauphine et Bourgogne. S'adresser à R. BRUGIER, 9, rue St. Louis.
11 juin

A LOUER—Les magasins Nos 23 et 25, rue de la Levée. Pour les conditions qui seront modérées, s'adresser à HARTWELL & KIDDER, 44, Poydras.
6 juin

A LOUER pour le fin de ce mois, une maison basse toute neuve, en briques ayant des corridors et une cuisine ... en briques, située rue d'Orléans, entre les rues ... et Bourgogne. S'adresser à R. BRUGIER, 9, rue St. Louis.
11 aout

AVIS AUX HABITANS SUCRIERS.
Le soussigné ayant transporté son comptoir à l'entrepôt de sucre, No. 149, rue Commune, près l'Hôtel St. Charles, offre ses services à MM. les habitans sucriers pour la vente de leurs récoltes.
Il se chargera également d'expédier pour le Nord, et dans ce cas fera des avances libérales à ceux qui le désireront.
On trouvera constamment chez lui un assortiment de chaudières à sucre, gueules de fourneaux et grilles de la célèbre fonderie de Stewart et Dick, dont il est le seul agent dans cette ville. J. U. LAVILLEBEUVRE.
28 nov

COFFRES-FORTS EN FER.
Le soussigné est prêt à exécuter les ordres pour les coffres-forts en fer salamandre perfectionnés de Robertson et Rich, quelque soient les dimensions et les modèles, dans le plus bref délai et à des prix raisonnables.
Il a actuellement en mains un assortiment de ces coffres forts qu'il invite respectueusement le public à venir examiner, étant prêt à prouver, par des personnes de cette ville et de New-York qui ont assisté à l'essai qui a été fait en décembre dernier, dans une fournaise ... par plusieurs maisons chez lesquelles ils sont en usage, que les coffres-forts de Robertson & Rich possèdent toutes les qualités désirables à ces articles, qu'ils sont préférables à tous ceux des autres manufactures, qu'ils sont réellement à l'épreuve du feu, et qu'ils préservent de l'humidité.
13 avril ISAAC BRIDGE, 76, Magasins

300 Barils Chaux de Thomaston.
Ciment Romain et Hydraulique.
Plâtre de Paris.
Crins à plâtrer en barriques et barils.
Briques à feu anglaises et americaines.
Constamment en mains et à vendre au gré des acheteurs, par GEORGE BEDFORD, 47 Commune
22 mai

ARTICLES DIVERS—40 sacs vieux Café du gouvernement de Java,
10 balles Café vieux Moka,
100 boîtes Thé noir et vert, 1re. qualité,
15 " Fromages d'ananas.
15 barils Tabac coupé de Made. Millery, à vendre par PETERS & MILLARD.
2 aout

A LOUER—Un office très convenable, rue du Camp, No. 45. S'adresser à J. A. BEARD & RICHARDSON.

HUILE de baleine blanchie et Chandelles—Huile en tierçons, chandelles et huile d'olive, à vendre par J. W. STANTON & Co. enc. Magasins et Lafayette
2 aout

COUVERTURES en laine, pour nègres.—Un envoi de couvertures 3 points pour nègres, à vendre par TOOLE & BARRIERE, 26 Chartres
28 juil

CHANGE sur Cincinnati à 1 et à 5 jours de vue, à vendre en sommes convenables aux acheteurs, par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44, Poydras.
9 aout

FARINE—... barils en magasin et à vendre par JOHN R. SHAW & Co. 24 Poydras
7 aout

CIGARES de la Havane.—Un assortiment complet, à vendre par MANUEL BLASCO, 36, Commune
2 aout

## Ports d'Europe.

POUR LE HAVRE—Le navire NASHVILLE, capt H. Pemberton, ayant presque toute sa cargaison arrêtée, partira sous peu. Pour fret de 600 balles coton ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord 3me. municipalité, ou à BOUTIN, GALLY & Co. 53 rue Royale, ou à JENKINS & TIGLER.
14 aout

POUR LIVERPOOL.—Le navire CHAOS, partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à GEO. GREEN & BROTH. 83 Gravier.
7 aout

POUR LIVERPOOL—Le navire ATLAS, capt Rince, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à GEO GREEN & BROTH 83 Gravier.
7 aout

POUR MARSEILLE—Le navire CAIRO, capt Child, partira sous peu. Pour passage, s'adresser à bord, ou à L. H. GALE, 93, Commune.
2 aout

AVIS est par le présent donné à toutes personnes ayant des propriétés taxables dans la paroisse de Jefferson (Etat de la Louisiane) qu'elles soient résidentes ou non résidentes de la dite paroisse, que les taxes imposées conformément à la loi, par le Jury de Police de la paroisse de Jefferson, pour les années mil huit cent quarante-et-un (1841) et mil huit cent quarante deux (1842), seront dûes et exigibles le treize juillet prochain (1843), et que les taxes devront être payées dans un délai de trente jours à dater du dit treize juillet, au bureau du shérif, rue Jackson, entre les rues Rousseau et Fulton, ville de Lafayette, paroisse de Jefferson. Ledit bureau est ouvert depuis huit heures du matin jusqu'à six heures du soir. Il sera procédé contre toutes personnes qui négligeront de payer lesdites taxes dans le délai ci-dessus mentionné, conformément aux dispositions de l'acte de la Législature, intitulé: "Acte pour pourvoir, d'une manière plus efficace, au recouvrement des taxes de paroisse dans la paroisse de Jefferson, approuvé le 13 mars 1843."
MANUEL J. GARCIA, Collecteur des taxes de paroisse
13 mai—60

BILLETS DES 1ère ET 2de. MUNICIPALITES
Les billets nommés ci dessus seront pris au pair pour toutes sortes de Chaussures au magasin rue Royale, 190; bien entendu que le prix ordinaire de chaque article ne sera nullement augmenté. 19 juillet—a
Nota—Lesdits billets ne seront pas reçus au pair pour tout article vendu avant la première insertion du présent avis.

BOIS, BOIS, BOIS.
BOIS de construction de toutes dimensions et planches embouvetées pour plancher, constamment en mains et à vendre à bas prix pour du comptant au moulin de De Fouilly, encoignure St. Pierre, Villeré et Promenade Carondelet. Des ordres laissés audit moulin, seront exécutés aux plus bas prix et remplis dans le plus bref délai.
17 juin

GENIEVRE—55 pipes pur, excellente qualité, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier
29 juillet

EAU DE VIE—10 demi-pipes eau-de-vie de champagne à vendre par J. ALBERT, 22, rue St. Louis
20 juil

VIN rouge en caisses des meilleurs crûs, en bouteilles et demi-bouteilles, à vendre par J. ALBERT, 22, rue St. Louis
20 juillet

BACON—Jambons, épaules et plats côtes, en bon ordre, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp
28 juil

FARINE—100 barils farine de choix, marques St Louis, en magasin et à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp.
18 juil

GRAISSE—9? barillets et 21 barils prime, à vendre en magasin par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp
24 juil

EAU de Vie—Très vieille Eau de vie de Cognac, supérieure, 1ère. preuve, en demi pipes à vendre par J. ALBERT, 22, St. Louis.
28 juil

CONFITURES—35 caisses confitures de la Havane, en magasin et à vendre par E. TROISGROS, 26, Vieille Levée.
28 juil

QUELQUES pipes Cognac des marques de Pellevoisin aîné et de Dujoy, à vendre par
27 juil 6 BLANCHARD, EIMER & Co. 21, Bienville.

CAFE de Rio—160 sacs café prime, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins
27 juil

JAMBONS—Epaules, plats côtes—5 barriques, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80, Magasins
27 juil

THE—240 caisses Thé de différentes descriptions et qualités, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins
27 juil

CHANGE sur Paris—Une traite de francs 381 47 à 10 jours de vue sur Paris, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45, Vieille Levée
26 juillet

INDIGO et Garance—10 surons indigo de Caracas, et 20 barriques, tierçons et barils, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins
26 juil

CAFE—100 sacs prime vert Rio 20 de No. 1 Java, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins
26 juil

SALDERATUS—50 barriques et 12 demi barils, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins
26 juil

SOUFRE et Alun—10 caisses soufre et 4 barils alun, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins
26 juil

BOTTES, Souliers et Brodequins—120 caisses à vendre en débarquement de la barque Lehigh par R O HOBBS, 12, Douane
14 juin

CHANDELLE Stéarine—Dimensions assorties, à vendre en magasin par GEO. E. CLIFFORD, 47, Poydras.
13 juil

GRAISSE—300 barillets, 11 barils et 12 demi do. à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras.
13 juin

BACON—100 barriques jambons, plats côtés et épaules à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras.
13 juil

FICELLE d'Emballage—150 rouleaux, article supérieur, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras.
13 juil

PAPIER—100 rames à enveloppe, petite et grande dimensions, et 100 rames imitation Kenrick cap, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins.
11 juil

CORDE d'Emballage—70 rouleaux de Missouri, en débarquement du steam boat Alex. Scott, à vendre par
11 juil MERLE, BEYLLE & Co. 45, Vieille Levée.

FARINE—127 barils en débarquement du Ben Franklin; à vendre par PRICE & FROST, 20, Poydras.
11 juil

BRIQUES—50,000 en débarquement du brick George, de Gottenburg, à vendre par MERLE, BEYLLE & co. 45 Vieille Levée.
11 juil

GRILLES pour tombeaux—six grilles en fer creux, à vendre à bas prix pour clore une consignation, par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres
17 juil

BOMBAZINE et Mérinos—quatre pièces de chaque article, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres
17 juil

VINS fins en bouteilles, des meilleures marques, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres
17 juil

TOILE damassée et diaprée.—Un assortiment à vendre en magasin par WM. PREHN & Co. 56 Douane
15 juil

VINAIGRE de vin blanc—30 tierçons qualité supérieure, à vendre par J. U. LAVILLEBEUVRE, 149 Commune
17 juil

BRIQUES à carrelage d'équipage—Briques à carrelage pour équipages de sucrerie, à vendre par J. U. LAVILLEBEUVRE, 149 Commune
17 juil

HUILE pour les habitans—30 barils huile de qualité supérieure, convenable aux sucreries et plantations de coton, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 30, Douane
28 juil

CAFE de Rio—1000 sacs supérieur, en débarquement du navire Essex, à vendre par GEO. GREEN & BROTH, 82, rue Gravier.
20 juil

HUILE d'olive—150 paniers en débarquement du navire Altrop venant de Marseille, à vendre sur la levée et en magasin par J. E. LOREILHE, enc. Royale et Douane.
29 ja

SQUASH-MONSTRE.
Le soussigné a reçu de juge Butler de St. Francisville un squash ayant 4 pieds 6 pouces de circonférence et pesant 60 livres. Ce légume peut être vu à son magasin. W. DINN, 11, Commune
10 juillet

MARCHANDISES pour le marché du Mexique—Platilles, Bretagnes, drills &c. en magasin et à vendre par WM. PREHN & Co. 56 Douane
15 juil

MARCHANDISES DIVERSES.—27 barils porc clear, 43 do. mess soft, 7 do. épaules et têtes, 4 do. bœuf intérieur, 13 do. porc M. O.—60 barillets et 20 jarres beurre frais de l'Ouest, dernièrement débarqué—4 barils haricots blancs—20 barils bajoues.—5 barils alcool supérieur 94 ...—10 do. vieux whiskey de Bourbon.—150 barils farine superfine—40 barriques bacon; jambons, plats côtés et épaules—9 tierçons jambons—15 barils jambons enveloppés.—410 barillets graisse, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 41 Poydras
6 juil

PEET & MORTON,—17, rue de Chartres,—reçoivent par le navire Alabama, et offrent à vendre à très bas prix pour du comptant:—la caisses toile blanche à chemises, ... do. kerseys; 5 balles linseys unis; 400 paires excellentes couvertures de Granier; 16 balles couvertures assorties, 2 do. couvertures de lit, 11/4 et 14/4; 10 balles cotonades bleu-et-blanc; 10 caisses indiennes Merimack blanches et bleues, 4 caisses de couleurs claires, nouveaux dessins; 2 caisses platille ... 4 caisses indiennes assorties, 1 caisse gingham Turleton, 20 pièces draps bleu et noir, 1 caisse jaconat mousseline blanche 6 1/4 1 caisse bretelles gomme élastique, ... 1 balle flanelle écarlate, do. do. blanche, 1 caisse étoffe bleue pour tablier 4/4, 2 caisses mouchoirs de batiste de fil assortis; 4 caisses drills bleus, 4 caisses jeans du Kentucky, 3 balles flanelle croisée écarlate, 25 do. tooting noir, 1 caisse soie noire à coudre, 1 caisse gants blancs de Bertin, pour homme, 1 caisse bobinet blanc 10/4, 1 caisse pique blanc, de Marseille, assorti; 1 caisse ruban de taffetas noir et couleurs assortis du No. 1 à 6; 15 balles osnaburg 4/4 de la Virginie, ... 2 caisses serge de laine, 2 caisses bas de coton, blanc et écru, 2 caisses doublures rouges 3/4, 3 caisses satinet bleu foncé, 200 grosses doublures assorties pour tailleurs, 150 pièces bobinet dimensions assorties, 5 caisses denims de Hamilton. 3 juillet

AVIS.—Le soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public, que son frère James sera sous peu de jours de retour d'Europe, où il a été choisir des graines, fleurs, plantes, arbres fruitiers, instruments aratoires, &c., convenables pour ce marché.
Les Dames et Messieurs qui ont besoin de plantes et graines rares &c., qui ne se trouvent pas habituellement à la Nouvelle Orléans, peuvent envoyer leurs ordres qui seront ponctuellement et immédiatement remplis. W. DINN, 11, Commune.
3 juil

A VENDRE par les soussignés, en débarquement du navire l'Eulalie de Bordeaux,
60 barriques vin rouge de Montferrant.
15 do do St. Estèphe, No. 1.
10 do do St. Emilion, vieux.
10 do do Léoville, vieux.
8 balles bouchons demi-longs, fins. J. F. BERCIER & co.

BRODEQUINS, Bottes, &c.—Le soussigné a à vendre en débarquement de la barque Nancy W. Stevens: 48 caisses Brodequins pour hommes, jeunes gens et enfans, en kip et veau; 16 caisses Brodequins Russett pour nègres, de qualité supérieure et mélium; 21 caisses Bottes fortes, idem en kip et en veau marin, coutures et chevillées; 5 caisses escarpins à talons, pour hommes; 8 caisses brodequins d'enfans. ISAAC BRIDGE, 76 Magasins
21 juil

ARDOISES—Dernièrement reçues et à vendre, 3/8,640 excellente qualités de Walsh, dimensions assorties, à vendre en lots au gré des acheteurs à des prix réduits, par LYALL & DAVIDSON, 164, Camp.
23 mai

ARTICLES pour habitation—Brodequins Russett, chapeaux de laine, blancs et noirs, coton de Lowell; à vendre par FROST & co, 10 Magasins
22 juil

CONFITURES de la Havane—30 caisses confitures assorties, première qualité, 6 barils marmelade et gelée de gouyave, en petites caisses, à vendre par A. DURAND, 7, rue Conti.
15 juil

BACON—30 barriques jambons, 30 de plats-côtés, 35 do épaules, 25 barils bajoues, 16 do jambons enveloppés, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras
15 juil

JAMBONS—40 boucauts épaules et plats-côtés, à vendre par HARTWELL & KIDDER, 44 Poydras.
17 juin

Les soussignés ont transporté leur comptoir au No. 56, rue Royale, entre les rues Bienville et Iberville, où ils offrent à vendre:
Vieille Eau-de-vie de Cognac en barils, de qualité supérieure,—Vieux vin blanc de Sauterne do.—bouchons assortis,—Vin rouge en caisses,—Mortiers de marbre, de dimensions assorties, &c. &c. BOUTIN, GALLY & Co.
20 juillet

## Traites.

TRAITES sur Londres à 60 jours de vue, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45, Vieille Levée
26 jt

CHANGE sur France—Une petite traite à vue sur le Havre, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45 Vieille Levée
17 juil

TRAITES à 60 jours de vue sur New York et Boston, à vendre par C. DOANE & Co. 69, Poydras.
13 juil

TRAITES sur Charleston (Caroline du Sud), à vendre par A. DURAND, 7 rue Conti
27 juin

TRAITES sur la Havane, en sommes au gré des acheteurs, à vendre par J. M. LAPEYRE, 30 St Louis
28 juin

CHANGE sur Paris—Une traite de f. 1900, à 30 jours de vue, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45, Vieille Levée
15 ja

TRAITES sur Philadelphie, à vendre par S & J P WHITNEY & Co.
2 juin

TRAITES sur Boston, à vendre par S & J. P. WHITNEY, 73, Camp.
27 mai

TRAITES sur Boston, à vendre par L. H. GALE, 93, Commune
30 mai

TRAITES sur Boston à vendre par HARROD, DARLING & Co. 49 Commune
26 m

TRAITES sur Boston, à vendre par S & J P WHITNEY & Co.
22 mai

CHANGE sur Boston, à vendre par HARROD, DARLING & Co, 49, Commune
10 mai

TRAITES sur le Nord, payables à Boston, à vendre par L H GALE, 93 Commune
22 mai

TRAITES sur Boston, à vendre par L. H. GALE, 93, Commune.
18 mai

CHANGE sur Boston, à vendre par HARROD, DARLING & co. 49 Commune
6 mai

TRAITES sur New York à 60 jours de vue, à vendre par FOSDICK & BROTH., 66 Camp
3 mai

TRAITES sur la Havane, à courte vue, à vendre par JOSEPH PRATS, 27, Toulouse.
21 juin

OR américain, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp.
3 juin

OR américain, à vendre par SCHMIDT & Co. 58, rue Bienville
17 juin

PIECES de cinq francs—fr. 20,000 à vendre par GEO. GREEN & BROTH, 82, Gravier
14 ja

DOUBLONS espagnols et patriotes à vendre par J. ALBERT, 22 St. Louis
27 mai

DOUBLONS mexicains et espagnols, à vendre par J M LAPEYRE, 17, Conti
29 av

DOUBLONS—50 doublons Espagnols à vendre par MERLE, BEYLLE & co, 45 Vieille Levée
1 juil

CHOCOLAT DOUX—6 caisses d'Espagne à vendre par ISAAC BRIDGE, 75 Magasins.
30 juil

ARROW ROOT—10 barriques à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier
28 juil

CAFE de Rio, à vendre en magasin par WM PREHN & Co 56 Douane
16 juil

SACS en pitre, à vendre par GEO. GREEN BROTH. 82, Gravier.
15 juil

VIN de Muscat, liqueurs assorties, à vendre par GEO. GREEN & BROTH, 82, Gravier.
15 juil

CORDAGE de Manille à vendre par GEO. GREEN & BROTH., 82, Gravier
15 juil

FICELLE, à vendre par GEO. GREEN & BROTH., 82, Gravier
15 juil

CLOUS de cuivre—12 barillets à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp
6 juil

GRAISSE—30 barils suif, à vendre par PRICE & FROST, 20, Poydras.
14 juil

BEURRE—30 barillets pour familles, à vendre par PRICE & FROST, 20, Poydras.
14 juil

MILLE livres de laine, dernièrement reçues, à vendre par P. REYNAUD.
11 juil

RIZ—50 tierçons frais, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins
8 juil

CAFE de Java—160 sacs à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins
8 juil

PLATRE calciné—8 barils à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp
8 juil

PLOMB—1100 saumons, à vendre par C. DOANE & Co. 69 Poydras.
13 juil

HUILE de Palmachristy—3 barilles 1, à vendre par C. DOANE & Co. 69 Poydras.
14 juil

VIN de Champagne—12 paniers, bon, à vendre par C. DOANE & Co, 69 Poydras.
13 juil

FARINE—400 barils en débarquement et à vendre par CH DOANE & Co. 69 Poydras
13 juil

MAIS—500 sacs en débarquement, à vendre par CH. DOANE & Co. 69 Poydras
13 juil

TABAC—80 caisses à bas prix, à vendre par CH. DOANE & Co. 69 Poydras
25 juil

CORDES d'emballage—60 rouleaux à vendre par CH. DOANE & Co. 69 Poydras
13 juil

GRAISSE—6 barils à vendre par HULLIN & WOODRUFF. 60 Camp
18 juil

HARICOTS blancs—20 barils, à vendre par JOHN R. SHAW & Co., 24, Poydras
13 juillet

MADERE—10 barils imitation madère à vendre par A. DURAND, 7, Conti
11 juil

CAFE de Rio—En magasin et à vendre par WM. PREHN & Co. 56, Douane

CHAPEAUX de latanier en sacs de pitre, à vendre par JOSEPH PRATS, 27 Toulouse.
21 juin

CHAPEAUX de Campêche, convenables pour habitation à vendre par FROST & Co. 10, Magasins. 5 jn

BOTTES pour hommes, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins
11 juil

PAPIER à enveloppe, grande largeur, à vendre par FROST & Co. 10 Magasins
24 juin

CHAPEAUX gris de Russie, à vendre à bas prix, par FROST & Co. 10 Magasins
24 juin

CHAPEAUX—150 caisses différentes descriptions, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins 5 jn

FEUTRES—20 caisses qualités assorties, à vendre par FROST & Co 10, Magasins.
5 jn

CAFE Laguayra, à vendre par GEO. GREEN & BROTH. 82, Gravier.
5 juin

CAFE de Rio, à vendre par SCHMIDT & Co. 58 Bienville
3 juin

GRAISSE—165 barillets et 40 barils prime, à vendre par C. DOANE & Co. 69, Poydras
1 juin

TABAC en feuille, de la Havane, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée
30 juin

THES—300 caisses différentes descriptions, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée
30 juin

FERBLANC—200 caisses Pontpool, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée
30 juin

ETOUPE—200 balles de Russie, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille-Levée
30 juin

CLOUS—200 barriques fer de Suède, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille-Levée
30 juin

BOUTEILLES—200 paniers à Madère, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée
30 juin

PORC—160 barils à l'inspection, à vendre par C. DOANE & Co., 69 Poydras
29 mai

PIPES A EAU—20 pipes à cercles de fer, à vendre par FOSDICK & BRO., 66, Camp
14 juin

CAMBUSES—8 cambuses pour navire, à vendre par FOSDICK & BRO., 66, Camp
15 juin

SOULIERS—6 caisses à vendre à bas prix par FOSDICK & BROTH., 66 Camp
13 juin

PORC mess et prime, à vendre par CH. DOANE & co, 69 Poydras
22 juin

F... rcles, anglais, assortis à vendre par A. GORDON WYLIE & co.
6 juin

BOIS de Campêche, à vendre par J. M. LAPEYRE, 30, St. Louis
3 juin

CLOUS—200 barriques fer de Suède, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier
14 juil

CORDAGE de Manille—100 rouleaux à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier
14 juil

VIN blanc en caisses "Haut Barsac", à vendre par J. ALBERT, 22, rue St. Louis
28 juil

ABSINTHE Suisse et Kirsh, à vendre par J. ALBERT, 22, St. Louis.
28 juil

HUILE d'olive—200 paniers à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée
29 juil

POIVRE—25 sacs, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins
27 juil

QUININE—125 onces en magasin, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins
26 juil

POIVRE—60 sacs lourd, de Sumatra, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins
26 juil

VIN de Bucellas, en magasin et à vendre par WM. PREHN & Co. 56, Douane.
20 juil

WHISKEY—75 barils rectifié, à vendre par JOHN R. SHAW & Co., 24, Poydras
26 juin

BLANC de Plomb de New York et Saugerties, en débarquement du navire Osmulgee, à vendre par WM. PREHN & Co, 56 Douane
20 juil

CHANDELLE stéarine—60 caisses qualité supérieure, en débarquement du navire Antwerp, à vendre par TUFTS & HOBART, 20 Douane
17 juil

SIROP de limon—85 caisses en débarquement du navire Antwerp, à vendre par TUFTS & HOBART, 20 Douane
17 juil

CRINS à plâtrer, en boucauts et en barils, à vendre à bas prix par JAMES D. DENEGRE, 16 Douane
15 juil

TABAC manufacturé, en caisses, article bon marché, à vendre par JAMES D. DENEGRE, 16 Douane
18 juil

CAFE—350 sacs prime vert de la Havane, actuellement en débarquement du brick T. Street, à vendre par P. REYNAUD.
14 juil

HUILE de Graisse—16 barils supérieur, à vendre par HARROD, DARLING & Co, 49, Commune
14 juil

MAIS—2000 boisseaux Maïs blanc, en bon ordre, à vendre par HARROD, DARLING & Co, 49, Commune.
14 juil

HUILE de Graisse—12 barils très supérieure, à vendre par FOSDICK & BROTH, 66 Camp
14 juil

PARAPLUIES—18 caisses soie et ginghams, 26 et 28 pouces, 1 caisse do. 40 pouces, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins.
14 juil

BOTTES, Brodequins et Souliers de toutes les descriptions pour hommes et enfans, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins.
14 juil

FARINE—900 barils superfine, moulin de Providence, à vendre par PRICE & FROST, 20, Poydras
14 juillet

BACON—36 barils jambons, plats côtés et épaules, à vendre en magasin par PRICE & FROST, 20, Poydras.
14 juil

INDIGO—6 surons de Carracas et 8 caisses de Manille, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins
6 juil

EAU DE VIE et genièvre du pays—20 barils eau de vie 1re. preuve, et 75 do. Couronne Impériale, en magasin et à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins

PORC, Bœuf, Jambon, Bacon de différentes descriptions, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp
8 juil

PARAPLUIES—160 parapluies de soie, 30 et 32 pouces, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36, Chartres
14 juil

VIN Muscat—150 caisses vin muscat en 1/2 bouteilles et grandes bouteilles, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36, Chartres.
21 juil

BACON—400 barriques jambons, plats-côtés et épaules, à vendre par JOHN R. SHAW & Co. 21, Poydras
13 juillet

BEURRE FRAIS DE L'OUEST—40 barillets et 30 jarres dernièrement reçues et à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras
12 juil

CUIVRE en feuille—20 caisses dimensions assorties, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp
8 juil

PORC—30 barils à l'inspection, à vendre par JOHN R. SHAW & Co 24. Poy
3 juillet

CAFE—50 sacs prime, cap Haytien, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 45 Vieille Levée
12 juil

JEANS du Kentucky, Linseys et Osnaburgs pour nègres, en magasin et à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75 Tchoupitoulas
20 juin

MARCHANDISES pour les marchés du Mexique—Platilles, Bretagnes, Drills &c. en magasin, à vendre par WM. PREHN & Co. 56 Douane
6 juil

BLANC de plomb de la compagnie de New York et de Saugerties, en magasin et à vendre par WM. PREHN & Co. 56, Douane.
20 juil

MARCHANDISES pour le marché du Mexique—Platilles, gruas, bretagnes, indiennes, etc., à vendre par A. GORDON, WYLIE & co.
6 juin

CLOUS—250 barillets clous fer de Suède, assortis, en débarquement de la barque Nancy W. Stevens, et à vendre par HARROD, DARLING & Co. 49, Commune
21 juillet

VIN de Ténériffe—8 quarts de barriques, en débarquement de la barque Nancy W. Stevens, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier
31 jt

EAU de vie de l'Eche—8 barils vieille, en magasin à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier.
31 jt

GENIEVRE de Hollande—15 pipes marque d'Anjou, article de 1re. qualité, en magasin et à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier.
31 jt

ABSYNTHE Suisse—50 caisses absynthe suisse, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres
25 juil

FLEUR D'ORANGE, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres
24 juil

CHINOIS A L'EAU DE VIE, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres.
25 juil

ANISETTE EN FANIERS, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres
26 juil

SAVON et amidon—64 caisses savon No. 1 de Cincinnati et 30 do. amidon, en débarquement de Genl. Morgan, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44, Poydras
24 juillet

GRAISSE—25 barils, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras
24 juil

JAMBONS—20 barils enveloppés de Cincinnati, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras
24 juil

GRAISSE prime leaf en barils et barillets, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras
24 juill

PORC—100 barils M. O., 40 do. mess, 100 do. prime, et 100 do. rumps et chines, à l'inspection de Bozant, à vendre par SCHULTZ HADDEN & LEACH, 26, Poydras
24 juillet

WHISKEY rectifié—100 barils en magasin et à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas
22 juil

FARINE—160 barils farine super fine, en magasin et à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75, Tchoupitoulas
22 juil

D... comptant seront faites sur ... coton, sucre, tabac en feuille etc. ... amis de New York ... T. & S. TOBY & BOGERT, 70 Camp
22 juil

TOILE, corde et ficelle d'emballage, à vendre par SHULTZ, HADDEN & LEACH, 26 Poydras
21 juil

BACON—80 barriques Jambons, épaules, à vendre par SHULTZ, HADDEN & LEACH, 26 Poydras
21 juil

FICELLES d'emballage—160 rouleaux extra, à vendre par SHULTZ, HADDEN & LEACH, 26 Poydras
21 juil

RAISINS secs—800 caisses M. R. en débarquement du navire Ocmulgee, à vendre par E. TROISGROS, 26 Vieille Levée
21 juil

CIDRE—10 barils supérieur de Newark, en débarquement du navire Union, à vendre par FOSDICK & BRO. 66 Camp
21 jt

EN débarquement du navire Ocmulgee, et à vendre par les soussignés: 100 sacs café Rio, 114 do Java, 55 do. Porto; 104 caisses ferblanc, 100 de casse, 15 sacs piment, 3 barils clous de girofles, 3 caisses indigo. MERLE, BEYLLE & Co. 45, Vieille Levée
21 jt

JAMBON—20 barriques Jambons, plats-côtes et épaules, de Cincinnati, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44, Poydras
20 juill

PORC—200 barils porc mess, 150 dito mess mou, à l'inspection de Bozant, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44, Poydras
20 juill

ALCOOL—10 barils du nord, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 30, Commune
20 juil

BLANC de Plomb—1000 barillets extra No. 1, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 30, Commune.
20 juil

SAVON—100 caisses extra numéro 1, en débarquement du navire Essex, à vendre par TUFTS & HOBART, 20 Douane
10 juil

GRAISSE—753 barillets et 34 barils prime, à vendre par TUFTS & HOBART, 20, Douane
19 juil

SUCRE ET TABAC—153 caisses sucre blanc et brun, 174 balles tabac en feuilles, en débarquement du Ohio, de la Havane, à vendre par E. TROISGROS, 26 Vieille Levée
17 juillet

CAFE—610 sacs prime vert, en débarquement de la Belle de la Havane, à vendre par E. TROISGROS, 26 Vieille Levée
20 juil

BEURRE de l'Ouest—15 barillets actuellement en débarquement, à vendre par HARROD, DARLING & Co 49 Commune
26 juil

SACS de Pitre en balles et en paquets, à vendre par HARROD, DARLING & Co 49 Commune
26 juil

MELASSE en barils, de qualité supérieure, à vendre par J. U. LAVILLEBEUVRE, 149 Commune
26 juil

DEMANDE D'UNE NOURRICE—Une femme blanche, pour un enfant de cinq mois. On préférera une française, s'adresser à FOSDICK & BROTHER. 66 Camp
24 juil

FARINE—300 barils excellente marques ..., à vendre par C. DOANE & Co. 69 Poydras
24 juil

JAMBONS—100 barils enveloppés extra pour famille, de 11 à 12 livres chaque, reçus par le Scioto Valley, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras
24 juillet

PORC—250 barils mess à l'inspection et à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras
24 juil

BŒUF—30 barils et 15 demi do. à l'inspection, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras
21 juillet

BACON—60 barriques jambons, plats côtes ... de Cincinnati, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras
24 juillet

JAMBON—20 barriques plats côtes, en magasin et à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75 Tchoupitoulas
2 juillet

TOILE ET CORDE D'EMBALLAGE.—Les soussignés ont constamment en mains un assortiment complet de ces articles; ils les livreront partout sur la levée au plus bas prix de la Nouvelle Orléans et sans faire payer de fret. WORSLEY & FORMAN, 75 Tchoupitoulas
30 juin

JAMBONS EXTRA, fumés au sucre, de Yeatman et Belmelong, à vendre par J. E. LOREILHE, Encoignure Royale et Douane
19 juil

VIN DE CHAMPAGNE—80 paniers bonne qualité sans coulage, à vendre à bas prix par J. E. LOREILHE, Encoignure Royale et Douane
19 juil

SAVON extra No. 1, de Kendall, à vendre par J. E. LOREILHE, Encoignure Royale et Douane
19 juil

FROMAGE DE GOSHEN—Excellente qualité, pouvant supporter les chaleurs, à vendre par J. E. LOREILHE, Encoignure Royale et Douane
19 juil

EAU DE SELTZ NATURELLE—Par paniers de 20 cruchons, à vendre à des prix modérés, par J. E. LOREILHE, Encoignure Royale et Douane
19 juil

ESPRIT de Thérébentine—14 barils en débarquement de la barque Washington, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins
18 juil

GARANCE—12 barriques, tierçons et barils, en débarquement de la barque Washington, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins
18 juil

PORC mess et prime à l'inspection, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp
18 juil

SAVON blanc allemand 14 caisses en débarquement de la barque Washington, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins
18 juil

PORC—200 barils mess, 40 dito M. O. 60 dito mess mou 20 dito prime, 10 dito prime à l'inspection, à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas.
22 juin

BŒUF—160 barils prime, 50 dito thin prime, 20 dito barils mess, à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas.
23 juin

GRAISSE—70 barils graisse ferme, en magasin et à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas.
21 juin

BOTTES, Souliers et Brodequins—Un assortiment général en débarquement des navires Lion, Gowsler et J. A. Lancaster, à vendre par FROST & Co. 10 Magasins.
22 jn

BRODEQUINS Russett, 1ère qualité pour hommes, à vendre par FROST & Co. 10 Magasins.
23 jn

BOTTES, Souliers et Brodequins, en débarquement de la barque Lancaster, convenables pour la ville et la campagne, à vendre à bas prix pour du comptant, par A. F. DUNBAR & Co, 18, rue de la Douane
22 juin

WHISKEY—200 barils rectifié, en magasin et à vendre par T. & S. TOBY & BOGERT, 70 Camp
22 juin

MIEL—400 gallons de la Havane, à vendre par petite quantité par E. TROISGROS, 26 Vieille Levée
19 juin

CAFE, SUCRE & TABAC—120 caisses sucre blanc et brun, 442 sacs café prime vert, 37 balles tabac en feuilles, en débarquement du steamship Alabama, à vendre par E. TROISGROS, 26 Vieille Levée.
19 juin

VIN de Madère de Marseilles—30 1/4 barriques, à vendre en magasin par DABAN, QUEYROUZE & Co. 11 et 13, rue St Louis.
19 jn

VIN de Marseilles—200 barriques en débarquement de la barque Eleonor, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co. 11 et 13, rue St. Louis.
19 jn

SAVON—100 caisses marques Winchester, à vendre en magasin par DARAN, QUEYROUZE & Co. 11 et 13, rue St. Louis.
19 jn

CIDRE—50 barils Newark qualité supérieure, à vendre par GEO. HARRISON, 67, Tchoupitoulas
19 mai

PORC—Mess et Prime, à vendre par HARTWELL & KIDDER. 44, Poydras
17 juin

CHAUX de Thomaston—150 barils chaux de Thomaston, à vendre par G. BEDFORD, 47, Commune
17 juin

BEURRE frais de Goshen—12 barillets de choix, fait en mai, à vendre par HARROD, DARLING & Co. 49, Commune
17 juin

HUILE de graisse—11 barils très supérieure, à vendre par FOSDICK & BROTHERS, 66 Camp
16 juin

PLOMB—3,500 saumons, à vendre par HEWITT, HERAN & co, 66 Camp
15 juin

BŒUF, à l'inspection, à vendre par HARTWELL & KIDDER, 44 Poydras
14 juin

PORC, à l'inspection, à vendre par HARTWELL & KIDDER, 44, Poydras.
14 juin

ALCOHOL—10 barils, 8 à 0/0 au dessus de la preuve, à vendre par HARTWELL & KIDDER, 41 Poydras
14 juin

LAINE mexicaine—200 balles, à vendre par R D BLOSSMAN, 86, Bienville
10 juin

VIN DE CHAMPAGNE—60 caisses de qualité supérieure, à vendre à bas prix pour clore une consignation, par R D BLOSSMAN. 86, Bienville
10 juin

FIL à coudre—Fil en bobines, coton en pelottes et en bobines, ayant droit au débenture, à vendre par R D BLOSSMAN, 86, Bienville
10 juin

BOTTES, Souliers et Brodequins—324 caisses en débarquement du navire Prentice et de la barque Charles Williams, formant un assortiment général convenable pour la ville et la campagne, et à vendre à bas prix pour du comptant par A. F. DUNBAR & Co.
10 juil

TAMARINS au sirop—24 fréquins Tamarins, reçus de la Martinique, à vendre par VALETON FRERES, No. 93 rue St Charles, sous la Verandah
16 juil

CHAPEAUX feuilles de palmier—30 caisses Nos. 1 et 2 à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins.
14 juil

TRESOR DE LA POITRINE.
Sirop et Pâte pectorale de mou de veau, de Degenetais Pharmacien chimiste à Paris.
De toutes les préparations destinées à guérir les affections de poitrine, aucune n'a obtenu un succès aussi brillant que la Pâte Pectorale de mou de veau.
Cette pâte adoucit très promptement toutes les irritations de poitrine, facilite l'expectoration, calme instantanément les quintes de toux, arrête et guérit la coqueluche. Les rhumes, les catharres les plus rebelles cèdent comme par enchantement à son usage; en un mot c'est le remède le plus efficace contre toutes les affections aiguës ou chroniques de la poitrine et des voies aériennes.
Il ne faut pas confondre la pâte de Degenetais avec celle de lichen d'Islande.
On trouvera la pâte et le sirop de mou de veau chez tous les pharmaciens de la Nouvelle-Orléans. Dépôt général pour la vente en gros chez J. Tardos, No. 239, rue Royale dont la signature est apposée à chaque boîte. 8 fev—1a

CHAUX ET PIERRE DE THOMASTON, CIMENT ROMAIN ET HYDRAULIQUE, PLATRE DE PARIS, CRINS A PLATRER, BRIQUES A FEU AMERICAINES ET ANGLAISES
Constamment en mains et à vendre en lots au gré des acheteurs par GEORGE BEDFORD, 47, Commune.
29 avril

LINDLEY & RUSSELL, MARCHANDS COMMISSIONNAIRES, 93, rue Tchoupitoulas.
19 ju

PEET & MORTON, (CI-DEVANT PEET & NORTH), Marchands, en gros, de Marchandises sèches, No. 17, rue de Chartres.

WILLIAM DAVIDSON, Marchand Commissionnaire, 81, rue du Canal, Nouvelle-Orléans.
20 avril

P. CUSACH, PHARMACIEN, Encoignure des rues Condé et St. Philippe, Nouvelle Orléans.
20 mai

HARTWELL, KIDDER & CARMAN, MARCHANDS COMMISSIONNAIRES, 44, rue Poydras, Nouvelle-Orléans.
3 jt

JOS. HARROD. FRANCIS D. DARLING. G. FOSTER
HARROD, DARLING & Co. Marchands Commissionnaires et Expéditeurs,
Agents de la Ligne de Boston et de la Nlle. Orléans, No. 49, rue de la Commune, Nouvelle-Orléans.
11 juin

MARCHANDISES SECHES.
Les soussignés viennent de recevoir par les navires Alabama, Washington, Ocmulgee et Vision de New-York, un nouvel assortiment de marchandises pour la saison, parmi lesquelles se trouvent les articles suivants:
Indiennes en couleurs claires et foncées.
do. deuil et demi-deuil.
do. bleu merrimack et autres.
Bon teint à grands et petits carreaux.
Ginghams à carreaux pour robes.
Cotonnade pour pantalons et pour robes.
Percales blanches jaconat et coton batiste.
do. brochées et mousselines à raies et à carreaux.
Basin et jaconats blancs à mille raies.
Bas de coton blancs et en couleurs, pour femmes et enfants.
Bas blancs et en couleur, très grands.
Chaussons de coton, blancs et en couleurs, pour hommes et pour enfans.
Gants en fil et en coton, blancs et en couleurs, pour hommes et pour femmes.
Flanelles blanche, verte, rouge et jaune, unies et croisées.
Mouchoirs blancs et en couleurs, pour la tête.
Percale noire et en couleur.
Toile d'Irlande et de Paris, par pièce et demi pièce.
Ouvré damassé pour nappes et serviettes.
Nappes damassées 6, 8, 10, 12, 14, 16, 18, 20 et 24 quarts
Serviettes damassées ouvrées, en toile et en coton.
Courtepointes en piqué, 10, 12 et 14 quarts, et Couvertures ...
Casimirs noirs et en couleurs, pour pantalons do. légers, pour enfans.
Draps noirs et en couleurs.
Kentucky Jeans et Satinets.
Bobinet uni 4, 6, 8 et 10 quarts.
Cotons blancs superfins.
Toiles à drap, 8, 9, 10 et 12 quarts.
Crêpe noir et blanc d'Italie, noir, grande largeur.
Mousseline de laine et Barèges en laine, noires et en couleurs.
Velours noir, de soie et en coton.
Schals en laine, 4, 5, 6, 7 et 8 quarts. Mousseline laine ...
Tricot ... et en coton.
Aiguilles, Epingles et Agrafes.
Galons, Lacets et Cordonnets.
Fil ... de coton, Taylor, Alexander, Orelles, Anderson et ... de soie.
Cravates en soie, Mouchoirs de soie, pour poche.
Boutons de nacre, pour chemises et pour gilets.
do. en soie, pour habits et gilets.
do. en métal et en os, pour pantalons.
Bretelles ... élastiques, en coton et en laine.
... et 8 quarts Cotons blancs et écrus.
... Coutil à matelas ... Kerseys, Coton ... pour chemises, Linseys unis et à carreaux, coton Lowell, ... bien, gris et en couleurs, Bordures pour matelas.
TOOLE & BARRIERE, No. 26, rue de Chartres.
16 juillet

VINS, eaux de vie, &c.
20 pipes vin madère,
15 do do
20 quarts do do
10 do do Oporto,
10 do do Teneriffe,
20 douzaines vieux madère,
20 do de sherry, pale } en bouteilles
40 boucauts porter de Londres, } et demi-bouteilles
20 do bière d'Ecosse,
à vendre par PETERS & MILLARD, Nos. 31 et 35 Vieille Levée.

EAU DE VIE, Genièvre, etc.
10 pipes genièvre de Hollande, importation directe.
10 demi pipes vieille eau de vie.
15 quarts do do
300 caisses vin rouge St. Julien.
50 do de Haut Brion, Chateau Margaux, et Chateau Giscour.
100 do liqueurs, } à vendre par
20 do absynthe, }
PETERS & MILLARD, Nos. 31 et 35 Vieille Levée
12 mai

SUCRE RAFFINE &c—50 barils sucre en pains de Boston.
20 barils sucre écrasé.
10 barils en poudre.
50 caisses vermicel.
30 caisses macaroni.
10 caisses pruneaux, en jarres.
100 caisses tabac manufacturé de la Virginie, à vendre par PETERS & MILLARD, Nos 31 et 35 Vieille Levée
13 mai

AVIS AUX HABITANTS.

L. DUPERRON, & E. DELCAMBRE, Drs DENTISTES.

290, RUE BOURBON, Entre St-Philippe et Dumaine.

Ont l'honneur de prévenir les habitans de St. Charles, St. Jean Baptiste, Assomption, Lafourche, des Attakapas, &c. que le Dr. E. DELCAMBRE passera toute la mauvaise saison dans ces divers endroits avec l'intention d'y exercer sa profession. Messrs L. Duperron et E. Delcambre garantissant toujours leur ouvrage et leurs opérations, préviennent les personnes qui honoreront M. Delcambre de leur confiance, que si dans la suite elles avaient quelques réclamations à faire, leur établissement qui est permanent à la Nouvelle Orléans, y fera promptement droit. En conséquence, les personnes qui ont besoin de l'art du dentiste peuvent s'adresser en toute confiance à M. Delcambre, pour n'importe quelle opération dentaire, spécialement pour les pièces de dents artificielles, les obturations et les ratelliers complets, pour lesquels il a des procédés nouveaux qui garantit la réussite de l'opération. 17 mai—

AVIS DE DENTISTE.
D. F. SMITH, Chirurgien Dentiste, ayant été obligé de se procurer un cabinet plus grand, est allé demeurer rue St. Charles No 110, près l'encoignure de la place Lafayette, il s'est aussi fait assister par deux personnes possédant les connaissances chirurgicales et mécaniques nécessaires à sa profession; il espère donc par cette assistance, pouvoir opérer les patiens sans délai.
Il continue toujours à faire disparaître le plus violent mal de dents en quelques instans, et il détruit positivement le nerf en moins de 24 heures, sans souffrance. Le public, cependant, pourrait être induit à croire que ce remède est offert comme une "panacée universelle", mais on ne l'applique avec succès que lorsque la douleur provient d'une exposition à l'air de la membrane interne, ou du nerf.
Pour la confirmation de ce qui est dit ci-dessus, les sceptiques peuvent s'adresser aux personnes suivantes qui pourront leur donner une réponse prise dans leur propre expérience:

| | |
|---|---|
| Rev. W. A. Scott, | Dr. W. H. Tegarden. |
| J. W. Stanton, | L. E. Generally, |
| C. P. Young, | C. W. Tobin, |
| E. Morton Quirk, | W. H. Wheeton, |
| H. Williams, | W. G. Latham, |
| Mr. Whitney, | Capt. Taylor, ... |
| H. Page, | E. Morehead, |
| Wm. Sigerson. | |

En détruisant primitivement le nerf avec ce remède on s'évite la douleur de se faire poser une dent à pivot comme on le faisait par l'ancienne méthode, ce qui devient tout à fa... 11 fev—1an

DR. BLANCHARD,
Ex-Dentiste de leurs Majestés le Roi et la Reine des Français, des Princes et Princesses, Chirurgien-Dentiste de la faculté de Médecine de Paris, et de celle de la Nouvelle-Orléans.
POSE les dents artificielles sans la moindre douleur, et avec imitation parfaite des dents naturelles, depuis une dent seule jusqu'au dentier complet.
Dirige la seconde dentition des enfans, et corrige la déviation de leurs dents.
Il a une longue expérience et une pratique minutieuse et constante, tant en France qu'en Amérique, de l'art du dentiste, de tout ce qui concerne les opérations, l'entretien de la bouche et la conservation des dents.
Au moyen du Ciment Plombateur, il répare les ravages que les dents ont subi par l'effet de la carie. Ce ciment est de la même couleur que la dent, dont il prolonge la durée, et est bien plus précieux que toute autre substance employée jusqu'à ce jour. Chacun peut, en quelques instans plomber hermétiquement quelque dent que ce soit.
L'opération se fait sans causer aucune douleur, et s'achève en quelques minutes.
Récemment inventé pour orifier les Dents.
Or gaufré sans aucun alliage, plus malléable et plus parfait que celui que l'on emploie ordinairement.
Nouveau métal fusible (dit Platina) pour plomber les dents.
Litho-Caustique, dont l'application fait cesser à l'instant même la douleur des dents.
Elexir pour raffermir les gencives et consolider les dents vacillantes.
Eau dentifrice pour l'entretien de la bouche et la conservation des dents.
Eau-de-vie de gayac rectifiée, pour donner du ton aux gencives fongueuses.
Opiat au quinine, pour nettoyer et fortifier les dents.
Brosses à dents, formes variées, pour enlever dans tous les sens le tartre de dessus les dents.
A son Cabinet, rue Royale 165, entre St. Louis et Conti, tous les jours de 8 heures du matin à 5 heures de l'après-midi, les dimanches exceptés. Prix modérés.
Aussi—Au magasin rue de Chartres, No. 47. mars

MARASCHINO—30 caisses Marasquin, ... qualité, de Guélend frères, à vendre par VALETON FRERES, 93, rue St Charles, sous la Verandah
11 aout

SUCRE de la Havane—Blanc et jaune, à vendre par MANUEL BLASCO, 36 Commune
2 aout

# Nouvelle-Orleans:

MARDI MATIN, 15 AOUT 1843.

Pour President des Etats-Unis.

## HENRY CLAY.

SALLE DU CLAY-CLUB, Exchange Place.
14 Août 1843.
Le Comité Exécutif du Parti Démocrate-Whig de cette ville, chargé de suivre les ventes publiques de propriétés, donne respectueusement avis à tous ceux qui désirent devenir électeurs en acquérant les conditions nécessaires de propriété, qu'il est prêt maintenant, moyennant un très léger sacrifice pécuniaire, à les mettre légalement en possession du droit de suffrage, s'ils veulent s'adresser immédiatement au Secrétaire, à la Salle du Clay Club, entre 9 et 3 heures.
Par ordre du Comité.
(Signé) J. W. DALTON, Président
J. Charles Gurney, Secrétaire.

Pour Pensacole.—La ... part ce matin du lac pour Pensacole, après le départ des chars de 9 heures, en passant par tous les endroits de plaisance sur le lac. Il serait superflu de faire l'éloge des officiers qui commandent ce steamer; il sont trop avantageusement connus du public. Nous nous contenterons de faire observer que c'est une occasion favorable pour visiter le steamer de guerre français Gomer qui est en ce moment en rade de Pensacole.

☞ Le *Harry of the West* arrivé hier de Nashville, rapporte que le steamer *Tennessee Valley*, s'est, le 7 du courant, heurté contre un chicot à 100 milles au-dessous de St. Louis, et a sombré dans 30 pieds d'eau. Le bateau et la cargaison, se composant de tabac et autres produits, expédiés de St. Louis pour la Nouvelle Orléans seront entièrement perdus. Un passager et un homme employé à bord ont perdu la vie dans ce désastre.

### HOPITAL DE CHARITE.

Rapport des 24 heures expirant hier soir à 7 heures.
Admis 19, dont 3 de la fièvre jaune.
Renvoyés guéris 17, d'autres maladies.
Décès 5, dont 2 de la fièvre jaune.
Malades de la fièvre jaune, 26.

A un nouvel essai fait hier, entre les pompes Nos. 7, 14 et 8, la pompe No. 7 a été victorieuse.

☞ On trouvera sur la page anglaise de notre journal, la liste des navires destinés pour ce port: il y en a 7 du Havre, 3 de Bordeaux et 1 de Nantes.

### ELECTIONS.

Tennessee.—Victoire Whig!

Le *Harry of the West* (le nom était de favorable augure) nous a apporté des retours qui décideront sans nul doute de l'élection du gouverneur. Le Tennessee s'est noblement conduit; il vient d'arrêter la marche triomphante des progrès du locofocoisme. Loin de se laisser aller au découragement jeté parmi nous par de récentes défaites, les whigs du Tennessee ont déployé une activité, une ardeur et un ensemble dont on ne saurait trop les louer; aussi, malgré la résistance désespérée de leurs adversaires, ils auront remporté une glorieuse victoire qui devra raviver l'espérance d'un bout à l'autre de l'Union.

Le *Whig* de Nashville du 5 courant annonce que les nouvelles qu'il reçoit de divers points promettent le meilleur résultat, et que tout annonce pour le gouverneur Jones un triomphe éclatant. Dans les comtés du Tennessee central, la majorité s'élève déjà à 3,672 voix; ce qui accuse un gain de 453 voix sur le vote de 1841.

A en juger d'après les résultats que donne le Tennessee central, et ceux du Tennessee occidental que nous avons publiés hier, la majorité totale en faveur de Jones ne peut manquer de s'élever à près de 3000 voix, si le Tennessee oriental se conduit comme d'ordinaire. Dans le cas où il y aurait une perte même considérable pour les whigs, elle ne saurait en aucune façon mettre en question le triomphe de Jones.

Quant aux membres du Congrès, dans le district de Shelby, Ashe, whig, est élu par 100 à 200 voix de majorité; on compte sur l'élection de J. H. Peyton, whig, dans le district composé des comtés de Davidson, Smith et Summer. Le major Henry, whig, a noblement lutté contre Cave Johnson; ce dernier doit rester vainqueur; mais sa majorité de 1841 sera sans nul doute considérablement réduite.

### CAROLINE DU NORD.

District de Rayner.—Quelques nouveaux retours portent la majorité de Rayner à plus de 1,100 voix, les comtés dont on ne connaît pas encore les résultats, ne sauraient contrebalancer un pareil chiffre, et le succès de ce candidat est certain.

Stanley.—L'élection de ce candidat est encore fort douteuse. Dans les comtés ... et de E. Nash, le candidat locofoco a une majorité positive de 9,000 voix; mais on annonce comme certain aussi que la majorité de Stanly dans le reste du district s'élève à plus de 2,275, ce qui assurerait son élection. Il faut attendre cependant.

District de Raleigh.—Dans ce district il faut triompher d'une majorité de 750 voix locofocos, et nous sommes tentés de croire que Henry F. Miller y a réussi. Dans trois comtés il a gagné déjà 420 voix; et quoique son concurrent Saunders ait encore une avance d'environ 161, on peut espérer que les comtés dont il reste à apprendre les résultats, contrebalanceront, et au-delà cet avantage. Le *Mercury* de Charleston, qui n'est pas whig, on le sait, croit à la défaite de Saunders.

### ALABAMA.

Le *Herald* de Mobile de dimanche nous apporte quelques retours nouveaux. On croit à l'élection de Belser, locofoco, dans le second district, ainsi qu'à celle de Dixon H. Lewis dans le troisième. Dans le quatrième, Young, whig, a obtenu sur son concurrent Payne une majorité de 260 voix dans le comté de [illegible], de 33 dans celui de Tuscaloosa, et de 36 dans celui de Pickens.

Otahiti.—Nous avions encore raison de révoquer en doute l'exactitude des nouvelles d'Otahiti venues, il y a quelque temps par la voie de Providence. Une lettre publiée dans le *Morning Chronicle* de Londres rétablit les faits de manière à prouver que le commandant de la *Boussole* n'a point mérité le reproche de faiblesse qu'on pouvait lui adresser, en s'en rapportant au récit qui nous était parvenu d'abord. Des menaces furent en effet échangées de part et d'autre; le commandant de la Boussole déclara que si le pavillon français n'était point rétabli dans un délai donné il tirerait sur la ville; le capitaine du *Talbot* répondit que si l'on en venait à cette extrémité, il ferait feu de son côté sur la *Boussole*. On en resta sur cette échange de paroles pendant deux ou trois jours: au bout de ce tems, le commandant de la *Boussole* envoya quelques uns de ses hommes à terre, et le pavillon français fut arboré de nouveau à l'endroit où il était placé précédemment. Le commandant du *Talbot* ne fit pas la moindre démonstration pour empêcher ce rétablissement. Il s'en alla tout simplement chercher des instructions auprès de l'amiral Anglais qui commande dans l'Océan Pacifique, et le *Talbot*, on le sait, a été plus tard expédié pour l'Angleterre.

Tabasco.—La barque T. Kornet est arrivée hier de ce port. Nous n'avons rien appris de nouveau sur l'état des affaires de cette province; mais il paraît que les maladies font de grands ravages parmi les étrangers. La barque Smyrna, capt. Champion, qui devait mettre à la voile pour Laguna, était retenue, ayant perdu le second et une partie de son équipage; la barque Bayonnaise, capitaine Higgins, avait retiré son chargement de bois de teinture qu'elle devait apporter à Hambourg pour aller prendre un chargement de sel à Sisal pour Vera-Cruz. Elle a perdu son second, son contre-maître et une partie de l'équipage; il ne restait à bord du brick Créole que le capitaine et le cuisinier, le reste ayant succombé à la fièvre; le capitaine et l'équipage du brick anglais Simpson, destiné pour Liverpool, étaient très-malades.

Chili.—Le navire des Etats-Unis *Yorktown*, commandé par T. S. Nicholas, est arrivé le 4 courant à New York, venant de Mazatlan. Il était le 2 mai à Valparaiso, et le 27 juin à Rio Janeiro. Il a laissé à Valparaiso, le navire des Etats-Unis *United States*, le vaisseau-amiral anglais *Dublin*, et le vaisseau amiral français *Reine Blanche*. On attendait chaque jour la *Constellation*, navire des Etats-Unis.

Le *Yorktown* était porteur d'une partie du premier dividende dû par le gouvernement Chilien pour les déprédations commises contre notre commerce en 1822. Cette partie qui s'élève à $35,590, est consignée au Secrétaire d'Etat. Outre cette somme, le *Yorktown* avait à bord $66 839 adressées à différentes maisons et compagnies de New York. Le Chili jouissait d'une grande tranquillité.

Mort d'un géant.—Bihin, le géant belge qui a joui d'une certaine réputation aux Etats-Unis, est mort presque subitement à Paris, à l'âge de trente-six ans, de la rupture d'un anévrisme.

Monsieur l'Editeur,

A mon retour de la campagne, j'ai vu avec une pénible surprise que le *Courrier*, dans le but d'excuser son passage subit des rangs de l'opposition menaçante qui ne le payait pas, dans ceux du gouvernement de Santa-Anna qui sans doute fait mieux, mettait en question l'authenticité des correspondances qui ont été publiées dans le *Courrier*, puis dans l'*Abeille*. Il accuse formellement ces correspondances d'imposture, en vertu, dit-il, de renseignemens qu'il a recueillis; il prétend qu'il a cessé de les publier le jour où il a acquis cette conviction. Le *Courrier* sait fort bien que tel n'a pas été son motif, et cela lui sera prouvé au besoin par *preuves écrites*. Il devrait se rappeler d'ailleurs que c'est M. Boy... lui-même qui avait sollicité ces communications.

Du reste que l'Editeur ou le Rédacteur du Courrier m'indique un *rendez-vous*, et je lui démontrerai de la façon la plus claire et la plus péremptoire que *tout ce qui a été communiqué par moi*, soit au Courrier, soit à l'Abeille, *est parfaitement authentique et vrai*; et que s'il y a dans toute cette affaire un imposteur, ce n'est pas de mon côté qu'il faut le chercher, mais bien du côté du Courrier; sinon chez lui, du moins chez ceux dont il reçoit des informations en vertu desquelles il m'accuse, informations qu'un agent salarié du dictateur est payé pour lui fournir.

Dans toute cette discussion, le Courrier a manqué aux lois de la décence et aux plus simples égards; je ne l'imiterai pas. Marin et militaire, j'ai fort peu l'habitude de manier la plume, et j'ai peu de goût pour une arme de ce genre. J'espère donc que le Courrier ne sortira plus des bornes où il aurait dû se renfermer et ne me forcera pas à employer une autre voie pour mettre un terme aux injures et aux calomnies gratuites qu'il me prodigue.

Nouvelle-Orléans, 14 août 1843.
X.

☞ On nous communique l'extrait suivant d'une lettre de Bordeaux, reçue par le dernier steamer:

Bordeaux, 14 juillet 1843.

La continuation d'un temps pluvieux et froid fait évanouir notre dernière espérance pour la récolte sur pied. Nos vignes, d'abord frappées par la gelée, ont éprouvé un tel retard dans leur développement, que c'est à peine si elles viennent de passer fleur, et la coulure qui a suivi n'a laissé qu'un petit nombre de grappes dont la maturité ne saurait s'opérer, s'il ne survient pas un changement de température. La récolte sera donc fort minime en quantité, et quant à la qualité, elle dépend entièrement d'un changement de temps; aussi les vins ont-ils éprouvé une hausse considérable, et ceux convenables pour votre marché sont payés de 65 à 75 fr. plus chers qu'il y a un mois. Cette hausse ira inévitablement en croissant, et d'ici à trois mois on ne pourra rien obtenir en vins ordinaires de cargaison au-dessous du prix de 250 à 300 fr. le tonneau; ce qui arrêtera quelques-unes des expéditions projetées pour chez vous.

Les eaux-de-vie sont également en hausse.

*Extrait de la Revue des Deux Mondes.*

14 juillet.

Nous entrons dans la saison morte pour la politique. On dirait, à l'apathie qu'on rencontre partout, sur toutes choses, que les esprits n'ont plus de sève, qu'ils se dépouillent et laissent tomber leurs idées comme les feuilles tombent en automne. La presse elle-même n'a plus ni fécondité ni énergie: en publiant tous les jours le même nombre de lignes, elle ne croit plus remplir une grande et noble mission; elle paie une dette; elle ne veut que s'acquitter envers ses abonnés.

Il y a là quelque chose de plus que ce besoin de repos qu'on éprouve chaque année à la fin de la session législative. Il y a pour tout le monde du malaise et un peu de dégoût: Nul n'est content de soi ni des autres. La session n'aura été fructueuse et satisfaisante pour personne. Nul ne s'en trouve plus fort qu'il n'était, nul n'en emporte de vives espérances et une vive pensée de son avenir.

L'opposition ne peut certes pas se féliciter de ses efforts. Les conservateurs ont repoussé à peu près toutes ses tentatives. Les vieilles questions qu'elle a essayé de rajeunir n'ont trouvé de sympathie ni dans la Chambre ni dans le pays. En les proposant à une assemblée nouvellement élue, l'opposition espérait peut être des adhésions nombreuses parmi les nouveaux députés. Peut-être a-t-elle cru qu'il fallait mettre promptement à l'œuvre les esprits incertains et gagner de vitesse le parti conservateur. Le succès n'a point justifié cette politique. Ces questions étaient des vieilles questions, des questions épuisées pour tout le monde, et les nouveaux députés, la plupart du moins, étaient bien décidés à ne pas épouser des querelles qui sont désormais sans intérêt pour le pays. A tort ou à raison, le public ne veut plus entendre parler de réformes et d'innovations dans notre organisation politique. Il se dit que toute machine dont les rouages seraient, sans prétexte de perfectionnement, incessamment dérangés, ne fonctionnerait guère, et ne donnerait pas de résultats. En s'obstinant dans ces questions inopportunes, l'opposition se séparerait de plus en plus du pays, qui veut aujourd'hui une politique active vouée aux affaires et au développement des forces nationales.

Les conservateurs, aidés par les fausses manœuvres de l'opposition, ont promptement rallié un nombre considérable de députés et assuré la prépondérance de leur parti dans la Chambre. Il n'y a pas d'illusion possible la majorité est aux conservateurs. Cette majorité est d'autant plus solide et certaine qu'elle n'est pas l'œuvre du ministère; elle s'est, pour ainsi dire, faite d'elle même. Elle a accepté le ministère que la couronne lui présentait, mais elle ne vient pas de lui; elle ne se dissoudrait point si le ministère se retirait. Tout ministère intelligent, capable, la retrouverait, à la condition d'être un ministère franchement conservateur.

Mais cette indépendance de la majorité vis à vis du cabinet, heureuse à certains égards, n'a pas été sans inconvénient pour le pouvoir. La majorité a manqué souvent de discipline et de conduite. Ferme, compacte, docile dans les questions de gouvernement, dans les questions qui touchaient aux intérêts les plus chers aux conservateurs, elle a été plus d'une fois volontaire, incertaine dans les questions d'affaires. Elle paraissait alors vouloir s'emparer de l'administration du pays; on aurait dit que les ministres n'étaient à ses yeux que les premiers commis de ses commissions; elle a porté la main aux choses de détail les plus minutieuses et les moins dignes de fixer l'attention d'une législature. Ce fait est grave. Il donnerait, s'il se renouvelait, des habitudes qui ne seraient guère compatibles avec les principes de notre système administratif. Les affaires publiques en souffriraient, car cette intervention, au lieu d'être une force, ne serait qu'une entrave. Après tout, cependant, il ne faudrait pas trop s'alarmer de ces faits. La Chambre a été loin de porter aux questions d'affaires cette attention soutenue, cet esprit de suite, cette action persévérante, qui peuvent faire craindre un empiétement d'un pouvoir sur l'autre, un trouble dans la distribution des pouvoirs politiques. Ses excursions dans le domaine de l'administration n'étaient pas l'effet d'un système, l'application d'un principe; elles n'étaient que des actes d'indépendance.

La chambre n'avait pas la prétention de gouverner; elle voulait seulement faire sentir que nul ne la gouvernait. Elle a peu fait, mais elle a trop souvent empêché de faire. La session aura été fort longue, mais à peu près stérile. Les députés se retirent avec le sentiment de n'avoir pas suffisamment mis à profit le temps qu'ils ont consacré à la chose publique. Le pays doit remercier la chambre de l'attitude qu'elle a prise; mais il en attendait davantage pour l'expédition des affaires.

Le ministère, à son tour, n'est sans doute pas très content de lui-même et de la situation que la session lui a faite. Il a eu des succès, et rien ne paraît menacer son existence. Il n'est pas moins certain qu'après tout la seconde partie de la session l'a plutôt affaibli que fortifié. Il a été évident que les chambres ne comptaient pas assez avec lui. Il n'avait pas la direction et le gouvernement de la majorité: au lieu d'exercer cette initiative d'en haut qui appartient à un gouvernement fort et résolu, il s'est trop appliqué à suivre les volontés de ses amis, à s'en faire l'instrument. Cette attitude lui a donné dans l'opinion une place moins élevée que celle à laquelle il pouvait aspirer. Tranchons le mot: il a eu peur de la majorité, et il a eu tort d'en avoir peur; car la majorité, à son début dans la carrière législative, a bien montré qu'elle croyait difficilement pouvoir se passer de lui. La chambre aurait eu quelques momens d'humeur, comme le parlement anglais en a éprouvé à l'égard de sir Robert Peel; mais en définitive, elle lui aurait su gré d'une direction plus ferme et d'une session mieux remplie et plus utile au pays. Tout le monde y aurait gagné. La chambre et le ministère se seraient séparés en meilleurs termes et sans récriminations réciproques. Ces remarques ne sont peut être pas inutiles à la veille d'une modification du cabinet. Il paraît certain que le ministère de la marine doit désormais être regardé comme vacant. La santé de M. l'amiral Roussin lui commande, dit-on, le repos le plus absolu de corps et d'esprit. Si le ministère s'adjoint, pour un département aussi important que celui de la marine et des colonies, un homme qui vienne confirmer, pour ainsi dire, le cabinet dans ses habitudes d'hésitations, de timidité, de résignations, il s'exposera, pour la session prochaine, au danger que doivent le plus redouter des hommes considérables et qui se respectent: au danger de tomber, non par la politique, mais par les affaires.

La crise qui agite l'Espagne n'aura pas, ce nous semble, une prompte issue. A la vérité l'insurrection s'est de plus en plus étendue; les Espartéristes n'occupent plus que la capitale et un petit nombre de villes; les insurgés s'organisent et préparent des coups décisifs. Toujours est-il que les corps d'armée que commandent Espartero, Van Halen, Séoane et Zurbano, ne sont pas dissous, que le régent dispose toujours de forces redoutables, surtout en artillerie et en cavalerie, et qu'il est toujours maître à Madrid et gardien de la reine. L'issue de la lutte est donc incertaine; cette longue incertitude s'explique par la constitution sociale de l'Espagne. On ne peut pas nier que le mouvement contraire à Espartero ne soit assez général; il s'est propagé de Barcelone jusqu'à Séville et Badajoz; il a passé l'Ebre et envahi les provinces Basques. Cependant ce mouvement n'est pas national dans le sens strict du mot; ainsi que tout ce qui se fait en Espagne, c'est là un fait essentiellement municipal. A la vérité la plupart des villes suivent l'impulsion, adhèrent au *pronunciamiento*; mais il y a toujours quelque chose de local, de décousu dans un fait espagnol, quelque général qu'il soit. Dans un pays unitaire, un mouvement de la sorte aurait été du premier coup irrésistible; il aurait éclaté à Madrid, ou bien les insurgés se seraient tous, par une pensée première et commune, jetés comme un torrent sur Madrid, pour y occuper le siège du gouvernement et y proclamer, par l'organe des Cortès, la déchéance d'Espartero. Rien de semblable jusqu'ici en Espagne, Madrid ne signifie rien pour les Espagnols; il fera son *pronunciamiento*, si bon lui semble; on se passera de lui s'il persévère dans sa fidélité à Espartero. Un Espagnol comprend parfaitement que toute l'Espagne soit gouvernée par des juntes locales, tandis que le régent ... pendant six mois, un an, deux ans, la capitale et la banlieue.

Il est vrai que les nouvelles les plus récentes annoncent la marche sur Madrid de divers corps d'insurgés; si cette nouvelle se confirme, il se pourrait qu'une lutte sanglante éclatât aux portes, ou même dans la capitale, le régent peut-il assumer la responsabilité d'un ... de cette nature?

Sans vouloir pénétrer dans les mystères de l'avenir, on ne peut pas ne pas reconnaître, que la position personnelle d'Espartero est sérieusement compromise, quelle que soit d'ailleurs l'issue de la lutte. Qu'a-t-il devant lui dans l'hypothèse la plus favorable? une régence de quelques mois et au bout des haines sans nombre, des haines implacables, espagnoles, et pas la moindre chance de pouvoir continuer à jouer un rôle quelconque dans son pays, et cela lors même qu'il parviendrait à dissiper l'insurrection sans effusion de sang, sans cruauté, sans tyrannie. Or, pour peu qu'on connaisse l'Espagne, on sait que cela est impossible. Ses ennemis ne se soumettront pas sans une lutte acharnée, et ses amis ne lui permettraient pas d'être clément et modéré, le voulût il.

En attendant, la reine est toujours à Madrid, protégée, dit-on, par un régiment de ligne et des milices. Il est difficile de se persuader que les deux partis ne méditent pas de s'emparer de ce précieux dépôt pour s'en faire une force morale et peut-être un moyen de transaction. On disait aujourd'hui que les Espartéristes de la capitale avaient imaginé un coup de main pour amener la reine au camp d'Espartero, mais que ce projet ayant été déjoué, l'exécution en était devenue impossible. Peut-être n'était-ce là qu'un faux bruit, une de ces calomnies que les partis se jettent à la tête l'un de l'autre. Quoiqu'il en soit, il nous paraît évident que le premier devoir du régent dans ces difficiles conjonctures est de songer à la sûreté de la reine. Comment peut-il la laisser ainsi exposée aux coups de mains des hommes les plus audacieux, les plus aventureux de l'un ou de l'autre parti, n'ayant pour toute garantie qu'un régiment et quelques miliciens.

(*Chronique de la quinzaine.*)

### REVUE DE PARIS.

Paris, 16 juillet 1843.

Le beau temps et la chaleur ont fait épanouir pendant quelques jours les cafés des boulevards et du Palais Royal. Ces établissements, ... de leur privilège, ont mis leurs tables en plein air, et on ne se promène plus maintenant qu'au milieu des sorbets, des glaces, des orangeades, des grogs et des cigares.

Il ne faudrait avoir jamais traversé le jardin du Palais-Royal dans une belle journée ou dans une belle soirée d'été pour n'avoir pas été frappé par les puissantes vibrations d'une voix humaine imitant le canon.—Ce bruit part de l'enceinte réservée aux tables du café de Foy, et l'auteur de ces formidables détonations est un garçon, armé de deux énormes cafetières, et chargé de verser aux consommateurs la crème et le moka. De toutes parts, de près et de loin, ses collègues lui indiquent les endroits où l'on a besoin de son office:—Second rang de gauche!—Troisième rang de droite! Et il tire le canon pour leur répondre—*Bon!!!*—C'est-à-dire: J'ai entendu, j'y vais. Telle est la signification de ce cri, qu'une pièce de trente-six pourrait seule reproduire. Lorsque quatre ou cinq indications sont données à la fois, il y a une salve de quatre ou cinq coups. Jamais organe pareil ne fit trembler les échos. Ce garçon est une des curiosités parisiennes. Chaque soir il étonne et il épouvante quelques centaines d'individus attablés au café ou promeneurs du jardin. En comparaison de lui, Lablache n'est qu'un grêle soprano. C'est pendant l'été seulement et en plein air qu'il fait son service. On ne se risquerait pas à l'employer dans l'intérieur du café: le son de sa voix, une imprudente exclamation, briserait les vitres et les glaces. D'ailleurs, après l'été, il doit avoir besoin de se reposer, et il va probablement passer l'hiver à Nice ou à Naples pour se faire sa ... trine.

Ce garçon se nomme Collot. Il est petit-neveu du tribun Collot d'Herbois, dont la voix, formidable aussi, tonnait, il y a cinquante ans, à la convention nationale.

Si les directeurs de spectacles s'étaient donné la peine de consulter les almanachs qui annonçaient dès le mois de janvier dernier les pluies de juin et les frimats de l'été, ils auraient eu sans doute le bon esprit de garder leurs acteurs à recettes, et ils auraient fait fortune à l'époque de l'année où ordinairement ils ne font pas leurs frais. Mais on a beau se récrier contre le déplorable usage des congés, les artistes de talent n'en continuent pas moins à quitter Paris dans les mois où Brillat-Savarin nous défend de manger des huîtres. Ces quatre mois, les seuls qui ... pas la lettre r dans leur nom, sont mal notés chez les écaillères et chez les amateurs de spectacle. Les écaillères ouvrent des noix ou épluchent des fraises, les amateurs de spectacle vont se promener sur les boulevards ou aux Tuileries; mais trop souvent cette flânerie est interrompue par les giboulées, la pluie tombe, adieu la promenade, il faut se réfugier dans un théâtre, et c'est alors qu'il ... de plaindre l'absence de ces acteurs de prédilection. Il est vrai que pour combler autant que possible le vide laissé par les premiers sujets, les directeurs ont le droit de monter de ... pièces, et c'est à ... qu'ils cherchent à faire avec une louable ardeur. La pluie, qui a recommencé de plus belle, fait pousser quelques charmans vaudevilles, quelques gros mélodrames, quelques spirituelles comédies, et les acteurs de second ordre pourront s'élever dans ce cas à la hauteur de leurs chefs d'emploi. Si ces fortunes dramatiques ... quelquefois ... pendant l'hiver ... l'espace libre par les voyageurs ... se ralentir l'ardeur de ces pérégrinations.

Du reste, et faute d'un moyen plus simple, les chemins de fer, si favorables à la centralisation, rendront inutiles et supprimeront les congés ... nos plaisirs d'été. Quand les départements pourront, après dîner, et la plupart sans découcher, venir passer la soirée aux théâtres de Paris, nos acteurs ne se déplaceront plus.

Un des plus riches propriétaires de Paris, M. le marquis *** vient de perdre son médecin, le docteur N....., enlevé subitement par une attaque d'apoplexie foudroyante. Aussitôt, quelques gros bonnets de la faculté se sont mis en campagne pour obtenir la survivance du défunt; quelques autres sont venus ..., et le nombre des compétiteurs a dépassé, dit-on, la centaine dans le court espace de huit jours. L'hôtel du marquis est assiégé par cette foule de disciples d'Esculape qui sollicitent l'honneur d'entretenir sa santé. Ces messieurs ne connaissent pas le client qu'ils se disputent.

En revenant de l'émigration, le marquis avait besoin d'un médecin, on lui présenta le docteur N.....

—Monsieur, dit le marquis, je suis un homme de la vieille roche; je tiens à conserver religieusement les traditions et les usages de l'ancien régime. De temps immémorial, dans ma famille, on a toujours donné un petit écu chaque visite du médecin. Cela vous convient-il?

—Cela me convient, répondit le docteur N....., qui était aussi désintéressé que habile et savant.

—C'est donc une affaire conclue, vous êtes mon médecin, à un petit écu par visite. ...

Aux honoraires près, le marquis était un excellent client, souvent malade, très soigneux de sa santé, appelant le docteur au moindre symptôme douteux. Il tenait note exacte des visites et soldait régulièrement le compte au bout de l'année, mais quelque grand qu'ait été son état, le prix fixé d'avance, le prix de l'ancien régime demeurait invariable. Le docteur pouvait opérer des miracles, les miracles ne lui étaient payés qu'à raison d'un petit écu par visite.

Cependant, après plusieurs années d'exercice, le chiffre inflexible subit une modification, et voici dans quelles circonstances.

L'année avait produit quatre-vingts visites. Le marquis, homme d'ordre toujours ponctuel et méthodique, remit une note détaillée qui se résumait par ces mots: "Quatre-vingts visites, 220 francs," et lui compta cette somme.

—Mais vous vous trompez, dit M. N..... en souriant, quatre-vingts visites font deux cent quarante francs, et non pas deux cent vingt.

—Permettez, reprit le marquis, quels sont les termes de notre convention? Un petit écu par visite, n'est-ce pas? Eh bien! mon cher docteur, ignorez-vous que cette année-ci, un petit écu a subi une réduction de cinq sous? Il ne vous revient donc que deux cent vingt francs. Ce n'est pas moi, c'est le gouvernement qui l'a décidé par ordonnance insérée au *Moniteur*.

Voilà comment le docteur N..... fut victime de la refonte des vieilles monnaies.

Jusqu'à sa dernière visite, le marquis le paya sur le taux de feu le petit écu, réduit en cinquante-cinq sous.

Le successeur de M. N..... devra accepter les mêmes conditions, car le marquis tient plus que jamais aux usages et aux tarifs de l'ancien régime. Quand les solliciteurs vont savoir cela, peut-être rechercheront-ils avec moins d'ardeur la clientèle de l'opulent seigneur.

Une grave question s'agite en ce moment devant le conseil de discipline de l'ordre des avocats.

"Un stagiaire peut-il, sans compromettre la dignité de sa robe neuve, donner la réplique à une tragédienne dans un salon?"

Telle est la grave question.

Sans remonter au déluge, selon l'usage pratiqué dans l'ancien barreau, nous trouverons quelques exemples à citer dans cette cause.

Le Grand-Frédéric reçut Mlle. Clairon au palais de Sans-Souci, et là, en présence de ses courtisans, le monarque apostropha l'actrice par deux vers de *Mérope*. Mlle. Clairon joua plusieurs scènes des tragédies de Voltaire sur l'invitation du roi qui lui donna la réplique pendant tout le cours de cette soirée littéraire.

Joseph II rencontra chez le Maréchal de Richelieu Mme. Vestris, l'heureuse héritière de Mlle. Dumesnil. Voulant montrer qu'il n'était pas moins versé dans la littérature française que son voisin le roi de Prusse, l'auguste voyageur pria la tragédienne de déclamer quelques scènes de Zaïre, et il daigna la seconder en débitant de mémoire et sans se tromper une seule fois, les rôles d'Orosmane et de Nérestan, aux applaudissemens de l'assemblée qui était nombreuse et brillante.

Bonaparte récitait souvent avec Talma les plus beaux passages des tragédies de Corneille. Le premier consul et le tragédien avaient pour auditeurs toutes les illustrations de l'époque réunies à la Malmaison.

M. de Châteaubriand a plus d'une fois donné la réplique à Mlle. Rachel dans le salon de Mme. Récamier.

Sauf meilleur avis, il me semble que les avocats dont nous honorons la profession et la susceptibilité, ne doivent pourtant pas se montrer plus difficiles sur l'article du décorum que les rois et les hommes de génie, et qu'un stagiaire peut faire, sans blesser les bienséances, ce qu'ont fait le grand Frédéric, Joseph II, Bonaparte, Chateaubriand et quelques autres personnages *quorum farina*.

Les idées industrielles deviennent de jour en jour plus rares. La consommation a été si grande dans ces dernières années, qu'il ne reste presque plus rien à inventer. On a tout pris, tout gaspillé. Cependant, au milieu de cette disette, un spéculateur vient d'imaginer une nouvelle branche d'assurances commerciales.—Ceci va vous paraître étrange, car ... il n'y avait plus rien à faire dans cette partie, et que déjà l'on avait assuré toutes les choses chanceuses de ce monde! Mais vous allez voir qu'on avait oublié une richesse bien incertaine, un produit exposé à de bien grands périls.—Notre spéculateur a inventé l'assurance contre les non-valeurs littéraires.

Un auteur apportera à la compagnie d'assurances le manuscrit d'un roman, d'un feuilleton ou d'une ...